



# Inégalités de santé et initiatives locales

Bonnes pratiques  
en Wallonie  
autour du logement

*Inégalités de santé et initiatives locales*

*Bonnes pratiques en Wallonie autour du logement*

Une édition de la Fondation Roi Baudouin, Rue Brederode 21, 1000 Bruxelles

**Auteurs :** edito3 (Brigitte Ledune, Laurence Grevesse, Sylvie Ledune)

**Photographies :** Philippe De Gobert (Grand-Hornu), CPAS Waremme, CPAS Péruwelz, Régie des Quartiers de Verviers / Service d'Activités Citoyennes d'Ensival, D.E.F.I.T.S., Habitat-Service / design folder : Anne Christophe, CPAS d'Orp-Jauche, Régie des Quartiers de Chaudfontaine-Vaux, Administration communale de Marchin

**Coordination pour la Fondation Roi Baudouin :** Gerrit Rauws (directeur), Hervé Lisoir (responsable de projet), Els Heyde (assistante)

**Conception graphique et mise en page :** Signélazer

Cette publication peut être téléchargée gratuitement sur notre site [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be).

Une version imprimée de cette publication peut être commandée (gratuitement) sur notre site [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be), par e-mail à l'adresse [publi@kbs-frb.be](mailto:publi@kbs-frb.be) ou auprès de notre centre de contact, tél. + 32 70 233 728, fax + 32 70 233 727.

La Fondation s'est efforcée de prendre contact avec les ayants droit des copyrights des photographies figurant dans le présent magazine. Au cas où certaines images auraient été publiées sans l'accord préalable des ayants droit, ceux-ci sont invités à prendre contact avec la Fondation Roi Baudouin.

**Dépôt légal :** D/2848/2012/10

**ISBN-13 :** 978-2-87212-675-0

**EAN :** 9782872126750

**N° de commande :** 3063

Mai 2012

Avec le soutien de la Loterie Nationale

# Avant-Propos

## Inégalités de santé et initiatives locales

### Bonnes pratiques en Wallonie autour du logement

La Belgique dispose d'un des meilleurs systèmes de santé au monde, les soins y sont de bonne qualité et les pouvoirs publics ont pris des mesures pour les rendre accessibles au plus grand nombre. Pourtant, des études récentes mettent en évidence que les écarts de santé se creusent entre groupes socio-économiques.

Depuis 2006, la Fondation Roi Baudouin prend des initiatives pour que les politiques placent le thème des inégalités de santé en haut de leur agenda.

Concrètement, depuis 2009, avec des partenaires régionaux, nous avons soutenu, développé et évalué des projets dans les trois Régions (Flandre, Wallonie, Bruxelles) qui répondent aux besoins du terrain et tiennent compte des différents contextes locaux.

C'est ainsi qu'en 2010, en partenariat avec l'Observatoire Wallon de la Santé, nous avons lancé en Wallonie un appel à projets qui vise à réduire les inégalités sociales de santé liées au logement. L'objectif: favoriser un habitat et des lieux de vie de qualité, en intervenant sur les facteurs de risque (humidité, pollution, stress, absence de réseau social, mauvaise hygiène de vie) comme sur les facteurs protecteurs (activité physique, liens sociaux, estime de soi...).

Au-delà du soutien financier, la Fondation a organisé un accompagnement individuel et des moments d'échange collectifs. Un outil d'analyse centré sur l'équité, la Lentille ISS, a été mis au point en collaboration avec une équipe scientifique de l'Université de Gand pour aider les responsables dans leurs démarches sur le terrain.

Sur les dix projets retenus, tous ont comme dénominateur commun l'amélioration du cadre de vie, du confort, de la sécurité de l'habitation et plus globalement, l'amélioration de la santé. Nous sommes heureux de vous les présenter comme réponse concrète aux disparités de santé entre groupes de population. Comme dans toute initiative, certains ont eu du mal à se mettre en place. C'est le cas du projet du CPAS de Sambreville, qui n'a pas démarré faute de ressources et de temps. Les Chanterelles, à Seraing, s'avère un peu à part mais néanmoins passionnant et dynamique.

Vous découvrirez dans ces pages des exemples de bonnes pratiques locales qui visent l'amélioration du milieu de vie en Wallonie, afin d'augmenter les chances pour tous d'être et de rester en bonne santé. Nous espérons qu'elles constitueront une source d'inspiration dans votre contribution à réduire les inégalités sociales de santé, là où vous êtes actifs, dans le logement ou dans d'autres secteurs.

**LA FONDATION ROI BAUDOIN**

# Inégalités sociales de santé

## Des projets concrets pour améliorer le cadre de vie et la santé

P. 08



### CPAS DE WAREMME

Cette initiative du Plan de Cohésion sociale de Waremmme fait intervenir de nombreux acteurs du tissu associatif: CPAS, Régie des Quartiers, École des Devoirs, divers services de la Ville, Accueil et Accompagnement des jeunes en Milieu Ouvert, Service d'Accrochage Scolaire, Home waremmien, Maison de Soins psychiatriques Notre-Dame...

#### LE PROJET:

**Tisser des liens entre locataires de logements sociaux**

Potager communautaire bio, atelier cuisines, stages d'été..., une approche intégrée et transversale afin de faire évoluer les comportements, en travaillant en co-responsabilité avec les citoyens.

**Isabelle Duriau**

019/32 58 86

isabelle.duriau@publilink.be

P. 10



### CPAS DE PÉRUWELZ

Cette initiative a pu voir le jour grâce à la collaboration entre le service logement et le service d'insertion sociale du CPAS de Péruwelz, une ville de la province de Hainaut située au centre du triangle constitué par les villes de Paris, Bruxelles et Lille.

#### LE PROJET:

**« Dis-moi où tu loges, je te dirai comment tu vas »**

Améliorer la santé globale et le confort de l'habitation de la population péruwelzienne en organisant des moments de rencontre avec des experts de terrain.

**Sophie Delangre**

069/77 90 60

sophie.delangre@publilink.be

P. 12



### RÉGIE DES QUARTIERS DE VERVIERS / SERVICE D'ACTIVITÉS CITOYENNES D'ENSIVAL

La Régie des Quartiers a mis ici en place une série de partenariats, afin de s'appuyer sur les meilleures compétences: Service d'Analyse des Milieux Intérieurs (SAMI), Fonds des Affections Respiratoires (FARES), Centre Verviétois de Promotion de la Santé (CVPS), Échevinat de l'Environnement, etc.

#### LE PROJET:

**Investir sa santé et son logement aujourd'hui, c'est mieux vivre demain**

Dresser un état des lieux de la santé et du logement dans le quartier d'Ensival et mettre sur pied des groupes de parole pour les habitants.

**Christel Nyssen**

087/31 10 52

sac2ensival@skynet.be

P. 14



### D.E.F.I.T.S., TELLIN

Créée il y a dix ans à l'initiative des CPAS de Libin, Saint-Hubert, Tellin et Wellin, cette association a pour objectif d'aider des personnes confrontées à des problèmes sociaux et professionnels, à définir un projet professionnel mais aussi un projet de vie, et de les accompagner dans leur réalisation.

#### LE PROJET:

**Santé et lien social, bienfaits d'une terre partagée**

Aménager un potager pour les personnes défavorisées dans le but de développer les contacts sociaux et de leur montrer l'impact des habitudes alimentaires plus saines.

**Henri Lierneux**

084/36 66 62

defits@skynet.be

P. 16



### HABITAT-SERVICE, LIÈGE

Cette expérience originale de formations autour de la thématique du logement a été lancée par l'asbl Habitat-Service, reconnue Association de Promotion du Logement (APL), en partenariat avec plusieurs associations et services publics liégeois.

#### LE PROJET:

**Matinéco**

Tri des déchets, entretien du logement, économies d'énergie, droits et devoirs vis-à-vis du propriétaire... : rassembler les compétences pour apprendre aux personnes en situation précaire à se créer un cadre de vie sécurisé et sain.

#### Stephan Lux

04/226 20 55

stephan.lux@habitat-service.be

P. 18



### CPAS D'ORP-JAUCHE

Une petite équipe active se relaye pour animer deux fois par semaine des ateliers constitués d'une population d'une grande mixité sociale et culturelle.

#### LE PROJET:

**Le Jardin Postal d'Orp-Jauche**

Favoriser l'intégration sociale des familles précarisées et isolées en lançant un projet centré sur une alimentation saine et l'aménagement d'un jardin communautaire.

#### Marie-Joëlle Anciaux (et Françoise Gérard)

019/63 02 33

mariejoelle.anciaux@publink.be

P. 20



### RÉGIE DES QUARTIERS DE CHAUDFONTAINE-VAUX

Dans ce micro-quartier de 191 ménages, la Régie des Quartiers travaille à sa double mission : dispenser de la préformation de réinsertion socioprofessionnelle et redynamiser les zones d'habitations sociales.

#### LE PROJET:

**Réunissons nos forces et nos savoir-faire et créons un espace collectif où il fera bon vivre**

Améliorer la qualité du cadre de vie, en aménageant un potager communautaire où les habitants des maisons sociales pourront cultiver leurs légumes.

#### Florence Roger

04/365 32 06

florenceroger@calidifontain.be

P. 22-23

### LES CHANTERELLES, SERAING

L'asbl Les Chanterelles propose trois types de services aux personnes handicapées : l'hébergement et l'accompagnement pour adultes, ainsi qu'un service d'accueil familial.

#### LE PROJET:

**Un logement accompagné « pas comme les autres » pour personnes handicapées**

Activités préparatoires en vue de créer des logements accompagnés pour personnes handicapées adultes, en se concentrant sur la participation et la collaboration entre les différents secteurs.

#### Laurence Langevin

04/385 15 75

chanterelles.sac@belgacom.net

### CONSEIL CONSULTATIF DES LOCATAIRES DE LA RÉSIDENCE « LA BELLE MAISON », MARCHIN

Suite à la demande de rénovation des balcons de l'immeuble « La Belle Maison », le service logement de la Commune de Marchin a vu une belle occasion d'améliorer le cadre de vie des personnes âgées.

#### LE PROJET:

**Les seniors jardinent au balcon**

Rénover les balcons d'un immeuble social pour personnes âgées, les encourager à y aménager un petit potager et tisser ainsi des liens entre locataires.

#### Myriam Fanchamps

085/27 04 12

myriam.fanchamps@marchin.be

# L'Observatoire Wallon de la Santé

## Partenaire des projets

L'Observatoire Wallon de la Santé (OWS) est lié avec la Fondation Roi Baudouin depuis décembre 2009. En juin 2010, lors du lancement de l'appel à projets de la Fondation Roi Baudouin sur les bonnes pratiques de réduction des inégalités sociales de santé en matière de logement, l'OWS s'est inscrit comme le partenaire régional du programme. Son soutien permet de donner un éclairage pertinent aux porteurs de projets, tant dans la conception que dans la réalisation et l'évaluation.

« Des connexions avec d'autres thématiques de la santé et d'autres dispositifs apparaissent clairement. »

Véronique Tellier, coordinatrice de l'OWS

### Véronique Tellier, coordinatrice de l'OWS, nous éclaire sur ce partenariat et ses objectifs.

« Dès le début de la mission, l'objectif était clair : se concentrer sur un thème, le logement, et créer une dynamique régionale en Wallonie. C'est une thématique volontairement restreinte et suffisamment transversale pour pouvoir instaurer cette dynamique entre divers intervenants et responsables, qu'ils soient régionaux ou locaux. Dans une perspective de pérennité de la réflexion, nous avons travaillé main dans la main avec des relais et des partenaires locaux, comme les Centres Locaux de Promotion de la Santé (CLPS), ainsi qu'avec des partenaires régionaux. Aux côtés de notre mission d'étude et de recherche, associer ces partenaires locaux était pour nous une condition *sine qua non* pour initier une dynamique de lutte contre les inégalités sociales de santé à long terme. »

### Comment le programme de la Fondation Roi Baudouin a-t-il concrètement démarré ?

« Pendant l'appel à projets, trois réunions d'information avec les CLPS de Liège, Namur et Charleroi - pour couvrir la Wallonie découpée en trois zones géographiques - ont été organisées, pour informer les acteurs locaux de l'existence et de la teneur de l'appel à projets de la Fondation Roi Baudouin. L'occasion d'un véritable échange de points de vue, d'exposer les perspectives de dynamique régionale, de présenter les outils comme la *Lentille ISS* (voir page 27) et aussi, d'écouter les projets mis en place par certains acteurs locaux en matière de réduction d'inégalités sociales de santé et de logement. Avec des dizaines de participants à chaque fois, ces réunions ont rencontré un véritable succès. Ce sont les CLPS qui ont ensuite fait le lien avec les associations locales. L'aventure était sur les rails... »

### Pourquoi la thématique du logement ?

« Comme le précisait déjà la Charte d'Ottawa<sup>1</sup> en 1986, la promotion de la santé a pour but de donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer. La santé est donc perçue comme un concept positif, mettant l'accent sur les ressources sociales et personnelles, et sur l'amélioration des conditions environnementales au sens large. Elle exige un certain nombre de conditions et de ressources préalables, l'individu devant pouvoir notamment se loger, accéder à l'éducation, se nourrir convenablement, disposer d'un certain revenu ou encore avoir droit à la justice sociale et à un traitement équitable. Le logement fait donc partie de ces conditions intrinsèques. D'autre part, il s'agit, au niveau régional wallon, d'une compétence transversale qui reçoit beaucoup d'attention. Le programme de la Fondation Roi Baudouin

nous a donc permis de mettre en place une dynamique intéressante au sein des institutions et de mettre à l'agenda, de façon pérenne (du moins nous l'espérons), un thème majeur en Wallonie.»

#### Comment les porteurs de projets ont-ils été sélectionnés ?

« 10 projets locaux ont été sélectionnés fin 2010 par un jury indépendant réuni par la Fondation Roi Baudouin. Geoffroy Mélen, en charge du projet d'accompagnement à l'OWS, a rencontré de manière individuelle tous les porteurs de projets. Une première rencontre de « retour » de tous les porteurs de projets a eu lieu le 3 mai 2011. Il s'agissait d'une réunion d'information, d'échanges sur les pratiques, de questionnement sur les processus. Le 8 novembre 2011, une seconde journée réunissait les décideurs locaux, les porteurs de projets et des bénéficiaires. Le soutien local est incontournable mais notre mission, en tant qu'Observatoire, est d'étudier, d'analyser, de rapporter. Dans ce sens, ce sont les Centres Locaux de Promotion de la Santé qui ont procuré l'accompagnement méthodologique sur le terrain. »

#### Comment allez-vous pérenniser l'action ?

« C'est un projet qui commence à faire des émules... Il est important de créer des liens et des ponts avec les pouvoirs locaux, de susciter leur intérêt. De plus, des connexions avec d'autres thématiques de la santé et d'autres dispositifs apparaissent clairement : les Plans de Cohésion sociale, les services d'insertion sociale et d'insertion socioprofessionnelle (Régies des Quartiers par ex.), les plans et services de l'aménagement du territoire, les services centrés sur l'environnement et les associations, etc. Nous réalisons également des ponts avec des projets européens. Une dynamique se met petit à petit en place partout, à divers niveaux, échelons... »

#### Quel est le bilan aujourd'hui ?

« Lutter contre les inégalités sociales de santé (ISS) ne se fait pas en un an, et nous avons également constaté diverses représentations des ISS dans le chef des acteurs locaux. Certains décideurs ont des difficultés à appréhender de telles situations. Dans le contexte de ce programme avec la Fondation Roi Baudouin, nous avons interrogé 22 mandataires locaux, autour de trois thèmes-clés : leur représentation des ISS, la participation citoyenne et l'articulation entre les logiques associatives et les logiques publiques. L'analyse des résultats est en cours. Après différentes phases de validation, un rapport final sera rédigé cet été. L'important est de créer des liens, de donner confiance aux gens, et de travailler à des changements structurels en misant sur le comportement collectif. »

#### QUELLE EST LA MISSION DE L'OBSERVATOIRE WALLON DE LA SANTÉ (OWS) ?

- Né en juin 2009 d'une convention entre la Direction générale des Pouvoirs locaux, de l'Action sociale et de la Santé (DGO5) du Service public de Wallonie et l'IWEPS\*, l'OWS a pour mission d'aider les acteurs de santé, décideurs, opérateurs ou citoyens dans leurs prises de décisions.
- Ses objectifs sont décrits dans la note au gouvernement qui le crée : (contribuer à) améliorer la (connaissance de la) santé des Wallons, en documentant la santé et ses déterminants, en fournissant des outils scientifiques de conception, de suivi et d'évaluation des politiques de santé, en contribuant à réduire les inégalités sociales de santé et en rationalisant l'utilisation des données de santé au niveau régional, et sous-régional.

\*Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique

Mettre en évidence les inégalités sociales de santé contribuera à les diminuer.

[www.socialsante.wallonie.be](http://www.socialsante.wallonie.be)

1 La première Conférence internationale pour la promotion de la santé, réunie à Ottawa, a adopté le 21 novembre 1986 une charte en vue de contribuer à la réalisation de l'objectif de la santé pour tous à l'horizon 2000 et au-delà.



En Wallonie

# Le logement, déterminant de la santé

En Wallonie, 37,8% des individus vivent dans un habitat comportant un ou plusieurs problèmes : manque de confort élémentaire comme l'absence d'eau chaude courante, toit percé, absence de chauffage, moisissure, manque d'espace<sup>1</sup>...

Avec 3,52 millions d'habitants<sup>2</sup> au 1<sup>er</sup> janvier 2011, la population wallonne ne cesse d'augmenter depuis plus de 20 ans. On estime qu'elle devrait atteindre, en 2020, environ 3.750.000 habitants<sup>3</sup>. Face à cette croissance, garantir un logement décent et adapté pour tous constitue un défi majeur. Et étant donné l'impact du logement sur la santé, il est essentiel d'agir.



« Le logement n'est pas le seul facteur de développement personnel et d'insertion sociale. C'est un lieu de retour sur soi, un espace pour l'exercice de la parenté, la base du lien avec les autres et la société. »<sup>6</sup>

## LES WALLONS ET LA SANTÉ

En 2004, en Wallonie, plus d'une personne sur quatre estimait sa santé moyenne, mauvaise, voire très mauvaise<sup>4</sup>. Et, si les différences entre les trois régions du pays sont peu marquées, les Wallons sont toutefois proportionnellement moins nombreux à s'estimer en bonne santé.

## LA SANTÉ, MULTIFACTORIELLE

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), « la santé n'est pas simplement l'absence de maladie mais un état de complet bien-être physique, psychologique et social ». En 1986, lors de la conception de la Charte d'Ottawa, l'OMS ajoutait : « la santé est la mesure dans laquelle un groupe ou un individu peut, d'une part, réaliser ses ambitions et satisfaire ses besoins et, d'autre part, évoluer avec le milieu ou s'adapter à celui-ci ».

La santé revêt une dimension globale associée au bien-être et à la qualité de vie, et elle est influencée par de multiples facteurs individuels et collectifs liés, outre les aspects biologiques, aux comportements et aux environnements.

Avec aussi un lien très marqué avec le statut socioéconomique : quels que soient les indicateurs de santé considérés (mortalité, morbidité, incapacités, qualité de vie), d'importants gradients apparaissent selon le milieu social, la profession, le niveau d'études, les revenus, etc.

## SANTÉ ET LOGEMENT, INDISSOCIABLES

La recherche en santé publique a clairement montré comment le logement pouvait avoir des incidences sur l'état de santé des habitants. On rencontre des problèmes de santé liés à l'insalubrité (polluants, humidité), au bruit ou même à l'absence de sécurité d'un logement. D'autre part, la difficulté de se loger, de faire face financièrement à un loyer affecte l'état de santé physique et mental de la personne et des familles.

## UNE APPROCHE MULTIDIMENSIONNELLE EN PARTENARIAT

Lutter contre les ghettos, aménager les quartiers, mixer habitat public et privé..., le logement est aujourd'hui une priorité du développement en Wallonie, au niveau régional et local.

Plusieurs structures existent. Sous la coordination du Fonds du Logement Wallon, 31 Régies des Quartiers, 26 Agences Immobilières Sociales (AIS) et 20 Associations de Promotion du Logement (APL)<sup>5</sup> travaillent, aux côtés des communes, des CPAS et des autres acteurs locaux, en vue d'offrir des logements adéquats. Leurs actions sont variées et complémentaires : aide personnalisée, prêts sociaux, rénovation, redynamisation des quartiers, etc.

Les missions de ces trois types d'Organismes à Finalité Sociale (OFS) montrent bien l'aspect transversal et multidimensionnel de la problématique.

En lien avec les Sociétés de Logement de Service Public (SLSP), on peut aussi relever la volonté politique de renforcer la fonction sociale proposée aux locataires, ainsi que les organes de participation que sont les Comités, fédérés au sein de l'Association wallonne des Comités consultatifs des locataires et des propriétaires ([www.awccpl.be](http://www.awccpl.be)). Enfin, et ce n'est pas une surprise au vu de ce qui précède, le logement est un des quatre axes d'un dispositif majeur en Wallonie : les Plans de Cohésion sociale. Ce dispositif veut favoriser le travail en réseau d'acteurs locaux publics et privés afin de promouvoir l'exercice effectif de six droits fondamentaux, pour au moins autant de secteurs concernés.

Dans le cadre de partenariats où s'impliquent notamment ces acteurs, de nombreux projets locaux qui ont un impact évident sur la santé voient le jour en Wallonie, à l'instar des initiatives présentées ici.

<sup>1</sup> SPF Economie, Direction générale Statistique et Information économique, enquête EU-SILC 2004-2006

<sup>2</sup> SPF Economie, Direction générale Statistique et Information économique. <http://statbel.fgov.be/>

<sup>3</sup> Wallonie : quelques repères 2010, IWEPS (Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique)

<sup>4</sup> Tableau de bord de la santé en Région wallonne, 2009

<sup>5</sup> Fonds du Logement Wallon, Rapport annuel 2010

<sup>6</sup> Source : Brochure réalisée à l'occasion des 25 ans du Fonds du Logement Wallon, 2003



CPAS de Waremme

# Tisser des liens entre les habitants et favoriser le bien-être

À Waremme, les idées germent, poussent et récoltent de beaux légumes!

À mi-parcours entre Liège et Tirlémont, traversée par la frontière linguistique, l'entité de Waremme compte environ 15.000 habitants. Entourée de champs et de vergers, la ville a grandi avec le développement agro-alimentaire de la région. Aujourd'hui, elle constitue un bel exemple de dynamisme socio-économique.



« La santé est un tout, qui englobe des facteurs variés tels que l'alimentation, l'environnement, l'accès aux soins, mais aussi les conditions sociales, la mobilité, le logement... »

Isabelle Duriau, chef de projet du Plan de Cohésion sociale

### LE PLAN DE COHÉSION SOCIALE : 4 AXES MAJEURS

Depuis quelques années, le Plan de Cohésion sociale de Waremme met en place une série d'initiatives en faveur du bien-être de ses habitants, dans les quatre axes définis par la Région wallonne : la santé, le logement, le lien social et le développement socio-professionnel.

Ce plan porte une attention particulière aux habitants des deux cités sociales de la Haute-Wegge et de la Champanette, où quatre personnes travaillent en permanence avec les habitants et les associations de quartier.

### LE POTAGER COMMUNAUTAIRE BIOLOGIQUE : UN PROJET TRANSVERSAL CULTIVÉ PAR LES HABITANTS

Fin 2009, sous la houlette du Plan de Cohésion sociale, germe l'idée d'un potager communautaire. Après les réticences du début, l'idée fait son chemin. Aujourd'hui, une quinzaine de parcelles individuelles (cultivées par des habitants), une parcelle collective (jardinée par le milieu associatif local) et une parcelle communautaire (tout le monde peut y venir, à condition d'y travailler !) regorgent de courgettes, potirons, haricots et autres navets. Le principe en est simple : on y récolte ce qu'on y sème. Si le potager est entièrement gratuit pour les habitants et se développe grâce à des bénévoles et des soutiens locaux (par exemple pour obtenir des graines), chaque cultivateur a, pour y accéder, dû signer une charte l'engageant à semer uniquement des graines biologiques.

L'apport de la Fondation Roi Baudouin, dans le cadre de l'appel à projets « Inégalités sociales de santé », a permis notamment

d'acheter un appareil photo, pour pouvoir partager avec fierté les fruits du travail accompli et servir de levier auprès des autres habitants, des élus, des associations locales.

Entièrement bio, ce potager particulier produit bien plus que des légumes ! Les *potageurs* sont unanimes. Grâce au potager, ils sortent de chez eux, se rencontrent, partagent un peu de leur vie, tissent des liens solides. Côté alimentation, c'est tout bénéfique aussi, avec de beaux légumes frais et sains.

### ATELIERS CUISINE, STAGES D'ÉTÉ..., LE PLAN DE COHÉSION SOCIALE EST SUR TOUS LES TERRAINS

Outre le potager communautaire, le Plan de Cohésion sociale travaille à de nombreux chantiers à Waremme. Des ateliers de parole, créatifs, de relaxation, de cuisine, une chorale, des stages d'été intergénérationnels..., tous ces projets vont dans le même sens : avoir une approche intégrée et transversale de la santé et faire évoluer les comportements, en travaillant en co-construction et co-responsabilité avec les citoyens.

Ainsi, par exemple, l'atelier cuisine apprend, de façon ludique, à cuisiner sainement avec des produits de qualité, à adapter les comportements alimentaires et de consommations. Réalisé en collaboration avec la Régie des Quartiers, il s'adresse à tous, jeunes et moins jeunes, habitants des cités sociales et stagiaires demandeurs d'emploi de la Régie. Outre son apport culinaire et gustatif, l'atelier permet également de rompre l'isolement et de partager les savoirs et les savoir-faire. Des aspects essentiels dans une optique de santé et de bien-être.

### 1+1 = 3

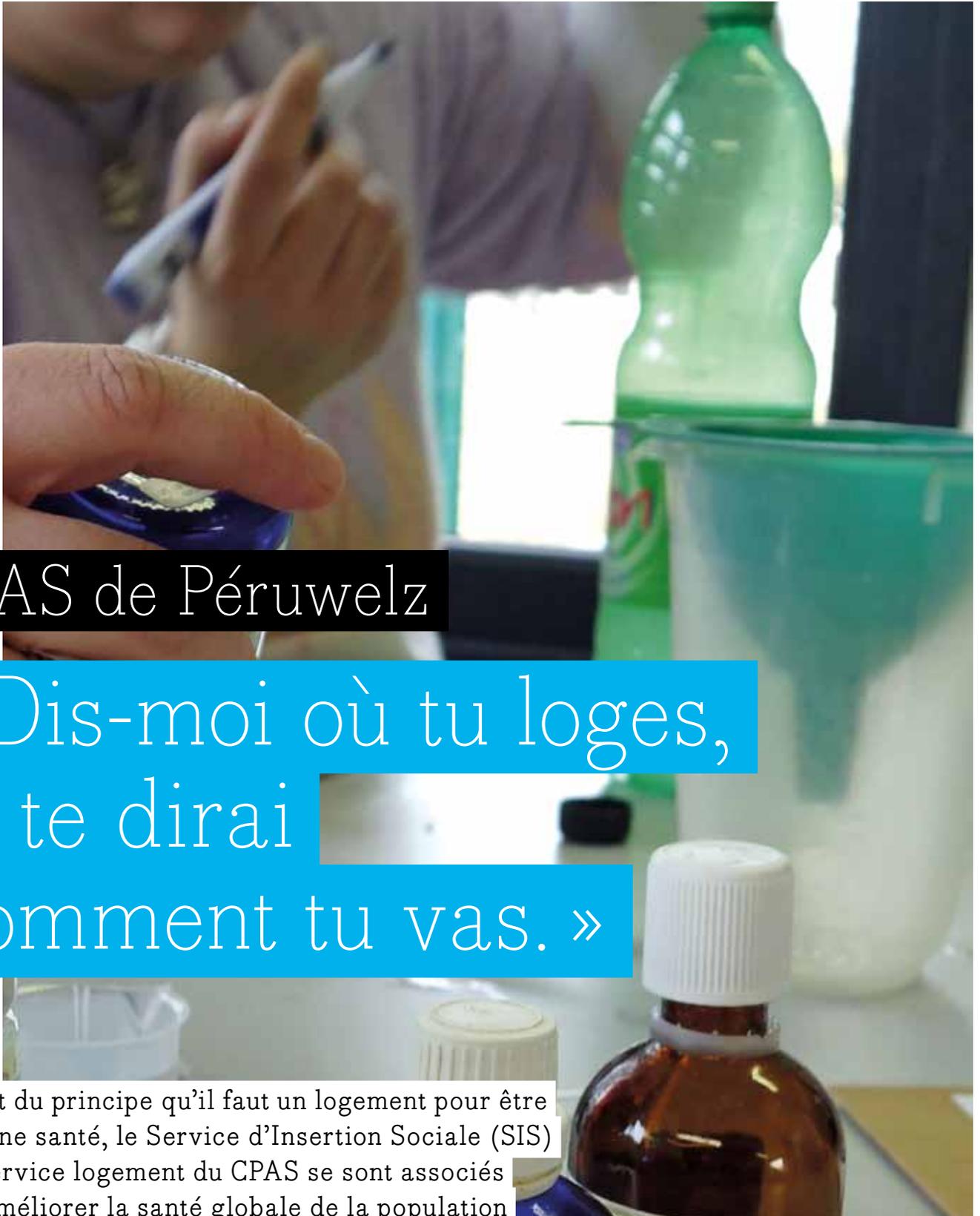
Waremme jouit d'un tissu social très dense, avec de nombreuses associations et des services publics très impliqués. C'est aussi une des raisons du succès. CPAS, Régie des Quartiers, École des Devoirs, divers services de la Ville, associations locales telles que l'AMO (Accueil et Accompagnement des jeunes en Milieu Ouvert) et le SAS (Service d'Accrochage Scolaire), mais aussi le Home waremzien ou encore la Maison de Soins psychiatriques Notre-Dame... À Waremme, on a compris qu'ensemble on était plus forts. Chacun apporte ses compétences, ses moyens. Et c'est en capitalisant les ressources de chacun que les projets se construisent et assurent leur pérennité.

### FOCUS

- Un potager bio comptant 15 parcelles individuelles, une parcelle collective et une parcelle communautaire.
- Des stages d'été qui ont accueilli plus de 150 enfants et une quarantaine d'adultes.

### DIMENSION SANTÉ

- Alimentation
- Activité physique
- Relations sociales
- Image de soi



## CPAS de Péruwelz

« Dis-moi où tu loges,  
je te dirai  
comment tu vas. »

Partant du principe qu'il faut un logement pour être en bonne santé, le Service d'Insertion Sociale (SIS) et le service logement du CPAS se sont associés pour améliorer la santé globale de la population au travers des conditions de logement.

Leur mission: informer, transmettre des compétences et du savoir-faire, autonomiser par une approche globale de la santé, via l'organisation d'ateliers très pratiques et concrets, en lien direct avec la vie quotidienne des gens.

Lorsqu'on rejoint la personne sur le plan humain, qu'on s'intéresse à ce qu'elle vit, elle s'ouvre à de nouveaux apprentissages, s'implique dans des changements éventuels. Elle retrouve une forme de dynamisme et d'espoir.



L'objectif est d'aider les personnes fragilisées à acquérir des attitudes plus saines au sein de leur logement, pour améliorer la qualité de l'habitat.

Dans cette ville de 17.000 habitants, très mal desservie par les transports en commun, le taux de personnes sans emploi reste élevé, entraînant pour une partie de la population de faibles revenus constitués soit d'allocations de chômage soit de revenus d'insertion. Les logements sont rares ou chers, l'accès à la propriété difficile et les logements sociaux très convoités. Ce sont les raisons pour lesquelles le CPAS, après avoir développé l'insertion socioprofessionnelle depuis de nombreuses années, s'est dirigé vers l'organisation d'ateliers pour favoriser l'insertion sociale.

### UNE MÉTHODOLOGIE ET DES MOYENS TRÈS CONCRETS

Janvier 2011 : le projet de la Fondation Roi Baudouin s'inscrit dans la phase de démarrage des activités du Service d'Insertion Sociale. C'est lors d'une activité culturelle, la projection d'un film au Foyer culturel de Péruwelz, que le nouveau service et les projets d'activités sont exposés à l'ensemble des bénéficiaires du CPAS. À la fin de la séance, une rencontre permet rapidement de dresser les centres d'intérêts personnels des participants et d'orienter les ateliers vers des thématiques capables de les mobiliser. Tous les acteurs sociaux se sont également relayés pour informer et motiver leurs usagers à participer aux ateliers. Plus le contact humain est proche, individualisé, répété, plus le taux de participation est élevé. Le lien personnel joue un rôle essentiel dans l'implication du public.

Une analyse poussée et un état des lieux sur base des demandes des bénéficiaires - et des types de problèmes les plus fréquents - ont permis d'identifier les besoins et de broser un ensemble de thèmes à

développer au sein des animations.

La méthodologie combine apports théoriques et cas pratiques, dans un esprit de gestion dynamique de groupe. Des jeux de rôle, des exercices pratiques et une large place aux questions/réponses ont contribué à la réussite du projet.

### DES PARTENARIATS FORTS ET DES THÈMES PORTEURS

Du 16 mai au 7 novembre 2011, un programme riche et varié soutenu par des partenaires spécialisés et compétents est mis en place pour les participants :

#### – Les risques santé liés au logement

Un biologiste spécialiste de la santé au sein des maisons donne des conseils judicieux sur l'humidité, les allergies, les produits chimiques et les bonnes attitudes à avoir.

Parallèlement, un atelier « produits d'entretien écologiques » remet au goût du jour les recettes simples et efficaces des produits naturels d'antan, faciles à préparer et peu coûteuses.

#### – Vivre en bon voisinage

En collaboration avec la Cellule Prévention de la Ville, ces séances font le point sur les droits et obligations et comment se faire entendre sans tomber dans le conflit.

#### – Gestion énergétique du logement

Avec les Guichets de l'Énergie de la Région wallonne : la sécurité et l'entretien des appareils énergétiques sont mis en avant.

En collaboration avec le Service de Médiation de Dettes : comment économiser l'énergie et l'eau, choisir son fournisseur, lire une facture, obtenir un plan de paiement ?

#### – Acquérir et conserver un logement en bon état

Comment se présenter, téléphoner, écrire... Mais aussi, les connaissances de base sur les baux, leur enregistrement, la garantie... Toutes les informations juridiques pratiques ainsi que les aides au logement et l'accès à la propriété.

En 2012, le SIS a obtenu une prolongation des activités dans le but de pérenniser ses actions. De nouveaux thèmes se développent, comme la prévention des accidents domestiques et des incendies.

### DES RÉSULTATS À PLUSIEURS NIVEAUX

La combinaison des projets a eu des effets visibles et réels, tant pour les participants que pour les équipes de professionnels.

Les professionnels ont pris conscience de l'état physique et psychique de certains participants. Grâce au partenariat, une nouvelle dynamique de travail s'est mise en place pour donner de l'impulsion aux projets. Tous se sont mobilisés avec beaucoup d'énergie.

Les résultats ont été encourageants pour les bénéficiaires. Certains en sont ressortis transformés, épanouis. Les ateliers leur ont permis de renouer avec la vie sociale, de reprendre confiance en eux, de se redynamiser, de s'ouvrir l'esprit, de se conscientiser sur des problématiques nouvelles, d'avoir envie d'apprendre... Une diminution de leurs problèmes physiques a été clairement observée.

### FOCUS

– 37 personnes ont participé aux ateliers en 2011.

– 73% de femmes, 27% d'hommes.

– Les taux de participation varient de 73 à 100%.

### DIMENSION SANTÉ

- Informations santé
- Hygiène
- Développement des connaissances santé et vie quotidienne

A woman with long dark hair, wearing a white t-shirt, is holding a small brown and white dog. Next to her, a young boy in a white t-shirt with 'NIKE' written on it is standing with a blue and yellow bicycle. They are in a park-like setting with green grass and trees in the background.

Régie des Quartiers  
de Verviers  
Service d'activités  
citoyennes d'Ensival

A young boy with glasses, wearing a white t-shirt and blue patterned shorts, is sitting on a concrete ledge by a pond. He is looking towards the water. Several small blue paper boats are floating on the dark water. The background shows more of the park area.

Co-responsabiliser  
grâce au dialogue

À Ensival, la Régie des Quartiers a mis en place un projet innovant qui a pour maîtres-mots l'écoute et le dialogue. Objectifs ? Dresser un état des lieux du logement, répondre aux attentes et aux questionnements du public en présence et développer l'information. Un investissement à long terme, pour un meilleur logement et une meilleure santé.



« La notion de santé, de logement, de bien-être est très différente d'un public à l'autre. Chacun a sa propre interprétation. Nous avons mis sur pied une enquête, pour clarifier les représentations des uns et des autres, voir les points communs et comprendre les différences. »

**Christel Nyssen**, médiatrice sociale  
à la Régie des Quartiers

### AU FIL DE L'EAU...

Aux portes de Verviers, Ensival est un *village* au riche passé industriel. Aujourd'hui, la plupart des usines ont fermé leurs portes, mais l'architecture et la topographie des lieux se font témoins de l'histoire : dans les rues, sous les bâtiments et les maisons ouvrières, au fil des « biez », l'eau est partout. Indispensable au développement de l'industrie textile à l'époque, elle est désormais nuisance pour les habitants, responsable d'une humidité omniprésente et de la dégradation du bâti. Dans ce quartier étalé sur 26 rues et délimité par la Vesdre, qui brasse les générations pour le meilleur et pour le pire, la Régie des Quartiers est aujourd'hui le seul service de proximité pour les habitants.

### RASSEMBLER LES COMPÉTENCES

Mis en place par la Régie des Quartiers, le projet soutenu par la Fondation Roi Baudouin consistait à créer trois groupes de paroles avec les différents acteurs impliqués dans le logement : les propriétaires, les locataires et les stagiaires en préformation socioprofessionnelle.

Tout au long du projet, la Régie a mis en place une série de partenariats, afin de s'appuyer sur les meilleures compétences : le Service d'Analyse des Milieux Intérieurs (SAMI), le Fonds des Affections Respiratoires (FARES), le Centre Verviétois de Promotion de la Santé (CVPS), le PAC, l'Échevinat du Logement, l'Échevinat de l'Égalité des Chances et le Relais social.

### COMPRENDRE GRÂCE AU DIALOGUE

Si le groupe des locataires n'a pas encore pu réellement démarrer (un seul locataire s'étant manifesté lors de la première réunion globale d'information), celui des propriétaires a d'emblée suscité de l'intérêt, générant rapidement des actions concrètes.

Les problématiques évoquées étaient surtout liées à l'environnement extérieur (propreté, aménagement des espaces publics, canalisations, etc.). La Régie a mis en place des animations et des séances d'informations, notamment sur le thème de l'humidité en collaboration avec le SAMI et le FARES. D'autre part, une promenade guidée a été organisée avec un historien, afin de resituer la place et l'importance de l'eau à Ensival, et de mieux comprendre l'environnement. Enfin, le groupe des propriétaires a pu engager le dialogue avec les pouvoirs publics locaux, adressant une liste de questions à l'Échevin de l'Environnement. Certaines d'entre elles ont déjà débouché sur des actions concrètes : amélioration de la propreté des espaces publics, remplacement des canalisations en plomb, etc.

### DES ATELIERS DE SENSIBILISATION

La Régie a également organisé une série d'ateliers pour ses stagiaires, afin de les sensibiliser à un meilleur logement : comment écrire une lettre à son propriétaire, comment lire sa facture d'énergie, comment gérer celle-ci, quels sont les produits domestiques qui peuvent être néfastes pour la santé, comment préparer soi-même des produits d'entretien sains, naturels et économiques... ? Pour ces personnes précarisées, chaque animation veille à aborder les deux volets-clés du logement : la santé et l'aspect financier.

### UNE CO-RESPONSABILISATION ESSENTIELLE

Aujourd'hui, le principal résultat de ce travail de diagnostic et d'écoute, réside dans la co-responsabilisation des différents acteurs impliqués dans la qualité du logement. Un apprentissage essentiel, tant pour les propriétaires que pour les locataires et les pouvoirs publics. En travaillant au quotidien avec les habitants, en allant vers eux, en créant des lieux de rencontre, la Régie aide aussi à rompre l'isolement social, tellement présent.

À Ensival, on compte bien poursuivre dans la voie entamée, pour progressivement développer le dialogue avec les locataires et, pourquoi pas, utiliser l'expérience acquise en l'étendant à d'autres quartiers.

### FOCUS

- Un quartier de 2.600 habitants, dont 25% ont moins de 18 ans.
- La Régie des Quartiers a initié des partenariats avec 7 acteurs locaux.

### DIMENSION SANTÉ

- Informations santé
- Hygiène, pollutions
- Amélioration du cadre de vie
- Relations sociales



D.E.F.I.T.S., Tellin

## Santé et lien social, bienfaits d'une terre partagée

Exploiter un lopin de terre au cœur d'une région rurale et en faire un lieu didactique pour les populations fragilisées constituent le noyau du projet de D.E.F.I.T.S. Le soutien de la Fondation Roi Baudouin a permis de redéployer un projet et des activités au sein d'une organisation déjà bien ancrée dans la région ardennaise.



« Préparer, entretenir, travailler la terre sont des actes qui ont une valeur thérapeutique. »

Henri Lierneux, responsable de D.E.F.I.T.S.

Au centre d'un triangle rural de la province de Luxembourg, avec peu de transports en commun et d'entreprises pourvoyeuses d'emploi, dix personnes de D.E.F.I.T.S. s'impliquent pleinement pour accueillir des stagiaires, souvent sans qualification, parfois même sans statut, émargeant ou non au CPAS. Participer à un projet commun leur permet de retisser un lien social, de reproduire ce qu'ils ont appris sur le terrain et de poser les bases d'une alimentation saine. Les aspects santé, lien social et éducation guident la démarche de D.E.F.I.T.S.

### SENSIBILISER À LA NATURE ET À UNE ALIMENTATION SAINE

Dès mars 2011, les premiers travaux de préparation des sols, des semis en terre démarrent. Parallèlement, des activités cuisine et horticulture s'organisent et prennent vie. Au printemps et surtout en été, l'équipe peut semer et planter en pleine terre, entretenir et par la suite, récolter, diffuser et utiliser les produits, le fruit de son labeur. Les produits sont locaux, sains, de saison et les recettes préparées dans les ateliers sont celles de la région. La production est naturelle, sans pesticide, avec engrais sélectionnés.

Les légumes récoltés sont ensuite utilisés et transformés en cuisine. Les menus réalisés sont équilibrés. C'est l'occasion de donner des conseils pour une alimentation saine, d'apprendre les méthodes de conservation, l'utilisation de certains légumes au travers de recettes goûteuses.

Des activités collectives ludiques (ateliers confiture, décoration, couture ou cuisine) renforcent les liens sociaux, les liens d'amitié parfois et ont un impact positif sur la santé.

*« Les participants sont souvent assidus, l'objectif est de les sensibiliser aux bienfaits de la nature, leur montrer que les repas bon marché peuvent être sains, que c'est accessible à tous et que nous pouvons contribuer modestement à l'environnement. »*

### DES RÉSULTATS PARTAGÉS

Les résultats de l'ensemble des activités ont été présentés le 7 octobre 2011 aux mandataires locaux, aux personnalités politiques, aux citoyens, aux stagiaires ayant ou non participé au projet, lors d'une manifestation destinée à donner de la visibilité aux résultats obtenus. L'objectif premier : souligner la complémentarité des facteurs « santé » et « lien social » et leur impact sur les parcours d'insertion sociale et professionnelle.

### ET EN 2012...

L'objectif est de mettre en œuvre :

- plus de complémentarités et de synergies entre les différents sites répartis sur les quatre communes ;
- une filière de distribution de paniers de légumes ;
- des rencontres intergénérationnelles (entre les jeunes et les maisons de repos).

### FOCUS

- En 2011, D.E.F.I.T.S. a accueilli **123 stagiaires, dont 65 femmes et 58 hommes.**
- **35 d'entre eux ont moins de 20 ans, 72 entre 25 et 44 ans et 16 ont 45 ans et plus.**
- **La plupart ont obtenu un diplôme équivalent aux secondaires inférieures.**
- **14 personnes ont un diplôme de secondaires supérieures ou plus.**

### DIMENSION SANTÉ

- Alimentation
- Activité physique
- Relations sociales



Habitat-Service, Liège

# Matinéco : apprendre à mieux vivre avec et dans son logement

Initiative de l'asbl liégeoise Habitat-Service, Matinéco est un programme de formations autour de la thématique du logement, destiné aux personnes socialement défavorisées. En profitant de la dynamique de groupe, les animateurs apprennent aux participants – locataires de logements sociaux, stagiaires en préformation socioprofessionnelle, etc. – gestes et réflexes du quotidien pour un cadre de vie plus rassurant, sécurisé et sain.

« Être bien dans son logement permet d'aller de l'avant. Le logement fait partie des besoins primaires. S'il n'est pas comblé, c'est toute la santé mentale de l'individu qui s'en ressent. »

Laurence Gridelet, assistante sociale chez Habitat-Service



## PARTENAIRES POUR UN MEILLEUR LOGEMENT

Matinéco est une expérience originale, qui a pu voir le jour grâce à la complémentarité de partenaires compétents et expérimentés. Aux côtés d'Habitat-Service, plusieurs associations et services publics ont rallié le projet soutenu par la Fondation Roi Baudouin : le SAC (Service d'Activités Citoyennes) Saint-Léonard et le SAC Sainte-Marguerite de la Ville de Liège, Relais Logement (CPAS), l' AIS (Agence Immobilière Sociale) Liège Logement, Relief (Ville de Liège) et, en observateur, le Plan de Cohésion sociale de la Ville. Établis dans les quartiers-clés de l'agglomération, les différents services ont pu apporter chacun leurs spécificités dans le bon déroulement de Matinéco, et garantir un relais indispensable auprès du public concerné.

## AIDER LES PERSONNES PRÉCARISÉES À S'INSTALLER DANS UN LOGEMENT DÉCENT

L'asbl Habitat-Service accueille toute personne en difficulté momentanée de logement et l'aide à s'installer de manière autonome et de façon durable dans un logement adapté.

Les deux activités principales du service sont « l'atelier-logement » et « le bail glissant ». Le premier apporte une aide concrète dans la recherche d'un logement adapté : mise à la disposition de téléphones et d'internet, assistance dans le contact avec les

propriétaires, etc. Le bail glissant est un accompagnement social et de médiation, pendant lequel l'association assure une période d'apprentissage à la gestion autonome de son logement et de garantie vis-à-vis du propriétaire.

## PLUS DE CONNAISSANCES PRATIQUES

Le projet Matinéco consistait en un cycle de formations autour de cinq problématiques liées au logement, à l'attention de la population précarisée ciblée par les différents partenaires : budget, énergie, droits et devoirs, réparations et décoration. Il s'adressait à des personnes disposant d'un logement, mais souvent isolées et manquant de connaissances générales.

Animés par deux professionnels complémentaires – un animateur et un expert –, les ateliers étaient très pratiques, concrets, ludiques. Ils étaient réellement adaptés aux besoins des personnes concernées, grâce aux liens directs que chaque partenaire entretient avec la population.

À l'issue du projet, un des constats des organisateurs a été le réel besoin d'une aide pragmatique de la population concernée. Ainsi, ce sont surtout les modules de formation « droits et devoirs », « énergie » et « budget » qui ont été fréquentés.

## ET DEMAIN ?

Difficilement mesurable pour le moment, cette expérience-pilote est pour ses responsables une sorte de *mise en route* en vue d'un suivi concret. En effet, des services associés au projet suivent les personnes dans leur logement et ont ainsi l'occasion d'approfondir certaines thématiques.

Le projet se poursuit en 2012, avec l'organisation de deux sessions d'ateliers (2 fois chaque module, avant l'été et à l'automne). Toutes les formations se dérouleront cette année à la Maison de l'Habitat. Centrale et aisément accessible, cette nouvelle infrastructure dédiée au logement dispose de locaux adaptés et permettra aussi de toucher plus facilement les individus concernés. Enfin, tous les partenaires ont convenu de poursuivre l'aventure et de s'y investir, afin d'assurer sa pérennité.

## FOCUS

- En 2011, 13 ateliers ont été organisés dans divers lieux de l'agglomération liégeoise.
- 111 personnes y ont participé au total.
- En moyenne 8 participants par atelier.

## DIMENSION SANTÉ

- Développement des connaissances santé et vie quotidienne
- Relations sociales



## Le Jardin Postal d'Orp-Jauche

## Un espace de convivialité

L'aménagement de logements publics sur le site de l'ancienne poste par le CPAS d'Orp-Jauche est à l'origine du projet. À l'arrière du bâtiment, un terrain. L'occasion idéale de créer un jardin, d'y planter des produits du terroir et de développer un espace de convivialité pour les familles précarisées et les personnes isolées.

Les aménagements ont pu être réalisés en 2011 grâce à un co-financement de la Fondation Roi Baudouin et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le CPAS s'est entouré d'une équipe de soutien composée d'animateurs dynamiques, ayant l'expérience du travail avec un public fragilisé. Une belle aventure interculturelle et intergénérationnelle est née.



Redevenir acteur  
de sa propre vie valorise  
les individus et leur  
donne confiance.

Le groupe de participants est constitué de personnes actuellement bénéficiaires ou ex-bénéficiaires du CPAS, de personnes étrangères en attente de régularisation, de personnes âgées mais aussi de tout âge, isolées ou aimant juste le jardinage, ce qui forme une mixité sociale et culturelle intéressante. Tous les vendredis ou mardis, huit personnes en moyenne se retrouvent autour des animations « jardin », axées principalement sur la sensibilisation à l'alimentation saine et à la santé environnementale. Rompre l'isolement, avoir une activité gratifiante, apprendre un savoir et le transmettre, partager et aller à la rencontre des autres, sont les principaux atouts pour cette population en marge.

### DES RÉALISATIONS CRÉATIVES ET FÉDÉRATRICES

Les participants se sont tous très investis lors des ateliers, une forme de solidarité et d'entraide s'est établie pour que tout le monde puisse mettre la main au projet.

Les activités deviennent des lieux d'apprentissage et de savoir :

- Atelier jardinage : construire des bacs en terre, nettoyer et entretenir les plants, apprendre à cultiver et à semer. Toute la culture est bio et sans engrais.
- Atelier cuisine : certains ateliers sont consacrés aux légumes méconnus et oubliés, d'autres sont axés sur la soupe, la pomme, les « herbes sauvages »... L'objectif est de pouvoir refaire les recettes chez soi et de partager cet apprentissage.
- Atelier découverte de la nature : une occasion de pratiquer une activité en plein air, de découvrir la nature et les plantes lors d'une balade sur le Ravel ou dans des parcs.

### UN TRAVAIL SANS RELÂCHE

Pour l'équipe d'encadrement, mobiliser le public, motiver les participants est un travail incessant, qui requiert un très fort investissement. Le manque de régularité lié à une motivation variable, le manque de mobilité de certains, les changements de parcours de vie freinent la participation aux activités et peuvent parfois entraîner une certaine frustration. Par exemple, les réfugiés en attente de régularisation ne restent que six mois dans la commune, ce qui est trop court pour créer un lien véritable.

Re-sensibiliser, inviter d'autres personnes, faire du bouche à oreille, proposer de nouvelles idées et activités, sont au centre des préoccupations de l'équipe du CPAS.

Certains participants ont retrouvé du travail, d'autres ont pris goût au jardinage... Les résultats ne se sont donc pas fait attendre.

### ET L'AVENIR...

Des partenariats et des collaborations extérieures, ainsi que des sources de financement à long terme assureront la pérennité du projet. Prendre le relais des animateurs en formant le personnel du CPAS pour assurer un tiers des animations permettra de maintenir les ateliers, tout en poursuivant la collaboration avec l'équipe actuelle.

Pour certaines familles, le loyer et les dépenses énergétiques représentent 2/3 de leurs revenus, ce qui laisse très peu de budget pour la santé ou les loisirs.

### DIMENSION SANTÉ

- Alimentation
- Activité physique
- Relations sociales
- Image de soi



Régie des Quartiers  
de Chaudfontaine-Vaux

« Réunissons nos forces  
et nos savoir-faire, et créons  
un espace collectif  
où il fera bon vivre. »

Dans la commune de Chaudfontaine,  
Vaux-sous-Chèvremont abrite plus de 50%  
des personnes de l'entité qui émargent au CPAS.  
Entre l'Ourthe et l'usine de sidérurgie,  
un quartier-pilote voit le jour, avec pour objectifs  
de renforcer la cohésion sociale et d'améliorer  
le cadre de vie des habitants.

« Les inégalités sociales de santé sont presque imposées à la naissance : on se transmet le CPAS ou le chômage de père en fils, on hérite du statut social familial. L'isolement est également un facteur déterminant : la santé est influencée par le réseau social qu'on a ou qu'on n'a pas. Et ce n'est pas l'apanage des personnes âgées... »

Florence Roger, coordinatrice de la Régie des Quartiers



### UN PROJET INSCRIT DANS UNE DOUBLE MISSION

La Régie des Quartiers travaille à une double mission. D'une part, dispenser de la préformation en bâtiment, espaces verts et cuisine pour des personnes en décrochage socioprofessionnel; d'autre part, redynamiser les quartiers d'habitations sociales. Le projet de la Régie, soutenu par la Fondation Roi Baudouin<sup>1</sup>, s'inscrit au carrefour de ses deux missions : il procure un terrain d'apprentissage aux stagiaires en préformation, tout en apportant aux habitants une dynamique en vue d'améliorer la vie du quartier.

### DÉVELOPPER LA COHÉSION

Pour ce micro-quartier de 191 ménages, au périmètre délimité par quatre rues, le projet est une façon constructive de créer des liens et de réunir deux types de population : les plus âgés, installés dans le *vil-lage* depuis l'après-guerre ; et les jeunes, à faible revenu et pour qui vivre ici n'est pas forcément un choix. Entre les deux groupes, des différences de savoir-vivre, de générations, créent régulièrement des conflits. En amenant une nouvelle dynamique où chacun puisse trouver son compte, le projet de jardins communautaires apporte sa pierre à l'édifice de la cohésion sociale.

Les jardins permettent à la Régie des Quartiers d'aborder la problématique du logement avec les habitants et de pousser petit à petit la porte des appartements. Mais ils favorisent aussi la santé, dans son sens le plus large de bien-être et d'équilibre. Une dynamique s'y crée, où s'échangent des compétences humaines et techniques. Sur le modèle des jardins ouvriers d'autrefois, ces jardins communautaires constituent un véritable levier.

### UN ESPACE VERT AU CŒUR DU QUARTIER

Le projet a permis de créer trois jardins communautaires, sur une superficie totale de 2.213 m<sup>2</sup>. Chacun des jardins se découpe en plusieurs espaces : une aire de détachement partagée, un espace divisé en lopins de terre loués aux habitants qui le souhaitent, un espace commun de cultures en carrés et en bacs (notamment des bacs surélevés pour les personnes âgées ou à mobilité réduite), un espace dédié au séchage du linge et, enfin, un espace accueillant un compost collectif et un cabanon pour les outils. L'année 2011 a été consacrée au défrichage et à l'assainissement des terrains : abattage d'arbres, raclage, fraissage et nivellement du sol, apport de terre fraîche, préparation des lopins et des sentiers, etc. Et 2012 verra arriver les premières plantations, puis bien sûr les récoltes tant attendues !

### DES RENCONTRES POUR LE BIEN-ÊTRE

En outre, la Régie des Quartiers a lancé, en 2011, un premier module de dix séances d'animation. Axés sur le logement et l'alimentation, ces moments de rencontres entre habitants ont permis d'échanger savoirs et savoir-faire, de susciter la réflexion et l'envie de changer certains comportements, de trouver ensemble des solutions pour améliorer la qualité de vie et le bien-être.

<sup>1</sup> Ce projet de Vaux-sous-Chèvremont a bénéficié également d'un soutien de la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

### FOCUS

- 3 jardins communautaires seront cultivés en 2012, sur une superficie de 2.213 m<sup>2</sup>.
- 10 séances d'animation ont été organisées en 2011.

### DIMENSION SANTÉ

- Alimentation
- Activité physique
- Développement des connaissances santé et vie quotidienne
- Amélioration du cadre de vie

# Les Chanterelles, Seraing

## Préserver l'autonomie des personnes handicapées, grâce à un logement accompagné

À Seraing, l'asbl Les Chanterelles a pour objectif de venir en aide aux personnes handicapées et à leur famille. Elle propose trois types de services : un hébergement résidentiel pour adultes présentant un handicap mental modéré, sévère ou profond ; un service qui organise l'accueil en famille pour des enfants, adolescents ou adultes handicapés ; et enfin le service d'accompagnement, qui a pour mission d'aider les adultes handicapés à réaliser leurs projets dans leur milieu de vie (logement, insertion socioprofessionnelle, formation, loisirs...). C'est dans le cadre de ce dernier que s'inscrit le projet soutenu par la Fondation Roi Baudouin.

### UN NOUVEAU TYPE DE LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

L'objectif des Chanterelles est de mettre sur pied une habitation pour trois à quatre personnes handicapées adultes. Chacun y aurait son appartement, son logement individuel, et une pièce commune serait dédiée à des ateliers, des rencontres avec les travailleurs sociaux, etc. Dans ce logement accompagné, l'asbl assurerait un encadrement et une visite quotidienne, en collaboration avec une série de services partenaires.

### VIEILLIR EN TANT QUE PERSONNE HANDICAPÉE

Si notre société propose une série de prises en charge et d'aides, il n'est souvent pas facile de vieillir lorsque l'on souffre d'un handicap. Le service d'accompagnement des Chanterelles s'adresse à des adultes handicapés mentaux, souffrant également

de troubles du comportement ; des troubles qui ont tendance à s'accroître avec l'âge.

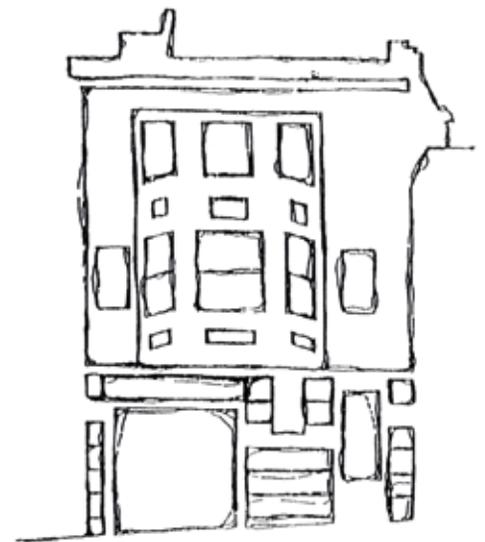
Vieillissantes et vivant seules, ces personnes sont en général très isolées. À l'heure du bilan de leur vie, elles ont dû faire le deuil de beaucoup de rêves : affectifs, familiaux, professionnels, sociaux... Malgré des rechutes fréquentes et une difficulté certaine à vivre seuls, ces adultes revendiquent le droit à l'autonomie.

Le but de l'asbl est donc de mettre sur pied un logement confortable et adapté, stable, où ils puissent rester... toute leur vie s'ils le souhaitent. D'autre part, l'idée d'une habitation groupée permettrait de les aider à développer des liens sociaux, des amitiés souvent difficiles à construire.

### APPROFONDIR LE PROJET

L'asbl a bénéficié d'un coup de pouce financier de la Fondation Roi Baudouin, qui lui a permis de faire évoluer ce projet de logement et de créer un tissu de partenaires potentiels. Agence Immobilière Sociale (AIS), maisons médicales comme le centre Bautista van Schauwen, Centre Local de Promotion de la Santé (CLPS), services d'aide familiale..., autant de rencontres qui ont permis aux Chanterelles de structurer le projet et de le faire avancer, pour que ce logement devienne une réalité.

Ce qui manque aujourd'hui, c'est avant tout un bâtiment et des moyens pour celui-ci. Mais un test est en quelque sorte sur les rails : deux personnes suivies par l'asbl vivent désormais dans une même maison, chacune à un étage... De quoi tester la vie ensemble et le projet imaginé.



En termes d'hébergement, il existe une sorte de vide pour ces personnes handicapées, vieillissantes mais trop jeunes pour la maison de repos, souvent seules mais désireuses de poursuivre leur projet de vie.

# La Belle Maison, Marchin

## Les seniors jardinent au balcon

Marchin est un village de 5.200 habitants, situé entre Namur et Liège. Sur les hauteurs de la commune, la Résidence La Belle Maison est un immeuble social de 46 appartements répartis sur cinq étages, où vivent quelque 55 personnes âgées de 56 à 92 ans. Construit dans les années '80, l'immeuble vieillit. Les balcons – surtout au quatrième et au cinquième étage – nécessitent une rénovation.



### DES BALCONS AUX BALCONIÈRES

C'est le conseil consultatif des locataires de l'immeuble qui a en quelque sorte « lancé » l'initiative, demandant une rénovation des balcons. La Commune de Marchin - via son service logements - y a vu une belle occasion d'améliorer le cadre de vie des personnes âgées et de renforcer la cohésion sociale. Pourquoi ne pas garnir agréablement les balcons ? Et, plutôt que de traditionnels bacs de fleurs, pourquoi ne pas y créer des mini-potagers, que chacun pourrait cultiver ?

L'idée fait son chemin. Les locataires sont concertés, d'abord individuellement puis dans le cadre d'une première réunion collective, en novembre 2011. Aujourd'hui le projet, soutenu par la Fondation Roi Baudouin, a pris un peu de retard en raison de procédures administratives et d'un report de la part de l'entrepreneur sélectionné. Mais tout le monde est prêt : les radis et les premières salades à couper devraient sortir de terre au cours de l'été 2012 !

### UN PROJET DE COHÉSION SOCIALE AVANT TOUT

Les mini-potagers de la Belle Maison poursuivent un triple objectif : tout d'abord, tisser des liens avec et entre les habitants de l'immeuble, par le biais d'une activité commune qui les anime ; créer de la cohésion sociale, également, en y associant notamment un autre quartier de la commune ; et bien sûr, *in fine*, améliorer le cadre de vie et le bien-être des habitants, et donc leur santé.

Pour mener à bien sa mission, la Commune de Marchin s'est associée à l'asbl Devenirs, un organisme d'insertion socio-professionnel qui forme notamment aux métiers verts. Devenirs met son expertise technique, mais également des compétences d'animation au service du projet. Deux réunions avec l'ensemble des habitants ont eu lieu jusqu'ici : une présentation générale d'abord, puis une réunion créative, où chaque participant a pu concrètement élaborer son mini-potager, choisir ses légumes et herbes aromatiques, apprendre comment les associer entre eux, dessiner les plans, etc.

Enfin, le projet peut compter sur l'aide précieuse de Cindy, la jeune concierge de l'immeuble. Elle est un réel pilier de cohésion et s'implique fortement dans ce projet vert.

### À QUAND LA RÉCOLTE ?

Les travaux de réparation des balcons devraient démarrer au cours du printemps 2012 et les premières plantations pourront être faites d'ici l'été... De quoi récolter, avant l'automne, quelques légumes et herbes fraîches et réaliser à cette occasion un atelier cuisine tous ensemble !

Solitude, faibles revenus, perte de mobilité : les personnes âgées sont particulièrement touchées par les facteurs d'inégalités sociales de santé.

### FOCUS

- Les 55 personnes habitant l'immeuble ont été concertées individuellement, puis lors de réunions communes.
- 22 personnes, soit près de la moitié, ont décidé de réaliser un mini-potager sur leur balcon.

# Rencontre

## La parole aux bénéficiaires des projets

Ils sont de tout âge, de toute nationalité, isolés ou en famille, souvent fragilisés ou précarisés... Les participants aux projets forment une belle mixité sociale et culturelle. Leur dénominateur commun : s'investir dans une activité gratifiante pour rompre l'isolement, apprendre, partager, tisser des liens sociaux et intégrer un groupe dans le but d'acquérir des habitudes plus saines, d'améliorer leur cadre de vie et de retrouver le respect de soi et des autres.



### Patricia, habitante de Péruwelz

«Je vis seule, avec un enfant, dans une grande maison dont je suis propriétaire grâce au Fonds du Logement Wallon. Je bénéficie d'un revenu d'intégration. La participation aux ateliers m'a fait sortir de chez moi, m'a redonné confiance et a canalisé mes peurs et mes angoisses. On découvre qu'on n'est pas seul, qu'il y a des personnes plus démunies. La dynamique de groupe est un véritable moteur...

J'ai appris beaucoup, par exemple que laisser les veilleuses de la télévision, d'un ordinateur et d'autres appareils électriques a un coût, qu'on pouvait réduire l'humidité en aérant, éviter la pollution intérieure, etc. Aujourd'hui, je sais à qui m'adresser pour demander des aides au logement ou des services et surtout, je peux transmettre ces informations autour de moi. Les groupes sont ouverts, les gens se croisent entre les ateliers, ce qui crée un large réseau social. Nous apprenons dans un bon esprit et en nous amusant beaucoup!»

### Marlise, à Tellin

«Après un grave accident de la route, ce projet m'a permis une réinsertion dans la vie active. Jardiner, mettre les mains dans la terre, cuisiner en équipe me redonnent confiance. Je réapprends le goût, la vie en communauté, l'ouverture aux autres. Cuisinière ou éducatrice... En fait, je referais bien un second métier!»



## Madame Polis, propriétaire dans le quartier d'Ensival

« On a eu l'impression d'être écoutés, d'être entendus, c'est déjà très important ! Et c'est enrichissant de se parler, ça donne envie de se battre même s'il y a beaucoup de problèmes... Ensival peut être un très beau village, très agréable à vivre. »

## Un participant à la formation Matinéco

« Le module *Droits et obligations* m'a permis de me rendre compte que les propriétaires vivent aussi des situations difficiles et qu'ils ont besoin du paiement des loyers. Ce qui est bien aussi, c'est que ce n'est pas trop théorique et qu'on a pu participer beaucoup pendant l'animation. »



# Conclusion

## Partenariats, co-construction et cohésion sociale : les clés du succès des projets « Inégalités sociales de santé » en Wallonie

Aujourd'hui, alors que les projets soutenus par la Fondation Roi Baudouin ont été mis en place, quels enseignements pouvons-nous en tirer ?

Quels ont été les facteurs de leur réussite ?

Ont-ils des dénominateurs communs, susceptibles d'être extrapolés ?

Et comment envisager l'avenir sur le terrain ?

Trois éléments au moins à retenir.

### DES PROJETS POUR ET PAR LEURS BÉNÉFICIAIRES

Au-delà des grandes campagnes de santé publique, il apparaît aujourd'hui évident que l'amélioration de la santé et du bien-être requiert une approche locale, sur mesure, c'est-à-dire une addition de projets - aussi petits soient-ils - mis en place sur le terrain, en fonction de réalités multiples. Pour qu'ils puissent se réaliser et porter leurs fruits, de tels projets doivent se construire dès le départ avec les bénéficiaires, parce qu'eux mieux que quiconque peuvent aider à mettre en avant les besoins, les manques, le potentiel. Parce qu'ils sont les premiers concernés, mais aussi les meilleurs ambassadeurs. Ainsi, de Vaux-sous-Chèvremont à Tellin, en passant par Marchin, Liège, Seraing..., nous voyons des habitants enthousiastes, qui travaillent ensemble, recréent des liens, se retrouvent autour d'un jardin communautaire ou d'un atelier cuisine, donnent leur avis et formulent leurs attentes. C'est sans aucun doute un gage de succès.

### DES PARTENARIATS ESSENTIELS

*Ensemble, on est plus forts !* À Waremmes comme à Orp-Jauche, à Ensival ou à Péruwelz, cette expression revient à maintes reprises. Régies des Quartiers, Associations de Promotion du Logement, asbl locales d'action sociale, CPAS, autorités communales... : les partenariats sont au cœur des projets et participent sans aucun doute à leur réussite. Chaque organisation ou individu apporte ses compétences, ses expériences, ses moyens. Une approche qui permet d'aborder les problématiques de manière structurelle, avec un ingrédient indispensable : l'échange entre les différents acteurs aux niveaux régional et local.

### ET DEMAIN ?

#### LES PLANS DE COHÉSION SOCIALE, UN CADRE POUR AGIR AU-DELÀ DES SECTEURS

Facteurs essentiels de développement d'une région et de bien-être de ses habitants, la santé et le logement sont deux des quatre axes des Plans de Cohésion sociale tels que définis par la Région wallonne. Outre ces deux clés de voûte, la plupart des projets soutenus par la Fondation Roi Baudouin en Wallonie travaillent également en vue de développer les deux autres axes, à savoir le lien social et le développement socioprofessionnel.

Ce dispositif majeur pour la Wallonie n'a pas beaucoup d'équivalent. Malgré certaines limites, il peut être considéré comme une voie à suivre pour qui veut faciliter les partenariats entre des acteurs locaux en demande d'un cadre qui intègre leurs objectifs, méthodes et financements.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, certains porteurs de projets ont déjà pu entamer *la suite*, prolonger les activités soutenues en 2011. D'autres continuent à se mobiliser en vue de réunir les ingrédients de leur réussite. Dans tous les cas, nous sommes persuadés que chaque projet a contribué à mettre en place une dynamique nouvelle au niveau local. C'est également la raison d'être de cette publication : propager les bonnes pratiques et encourager ainsi de nouvelles initiatives.

# La Lentille ISS

## Un nouvel outil pour mieux saisir les réalités des projets locaux

Afin d'aider les responsables de projets locaux à construire et gérer leurs projets, la Fondation Roi Baudouin a élaboré un outil, en collaboration avec l'Université de Gand et l'asbl Sacopar. Baptisé la « Lentille ISS », cet outil s'adresse à tous les acteurs qui ont l'ambition d'améliorer la santé, le bien-être et la qualité de vie de la population au niveau local, qu'ils soient décideurs institutionnels, coordinateurs, acteurs professionnels ou bénévoles.

### UN SITE INTERNET

La Lentille ISS (en format pdf), son mode d'emploi, un glossaire et des ressources complémentaires, un espace pour des questions... Tous ces outils sont disponibles sur le site [www.inegalitesdesante.be](http://www.inegalitesdesante.be).

La Lentille ISS permet de s'interroger sur :

- la façon dont un projet tient compte de la diversité sociale de la population ;
- les différents groupes qui composent la population concernée par un projet ;
- la façon dont les stratégies et les activités en œuvre dans un projet contribuent à améliorer la situation de tous les groupes ;
- et enfin, la capacité du projet à réduire les écarts existants entre les groupes différents.

### UNE LENTILLE DÉCLINÉE EN TROIS VERSIONS

La Lentille ISS comporte une liste de questions qui s'adaptent à la temporalité d'un projet : son élaboration, son implantation, son évaluation.

### LES QUESTIONS

Avec la Lentille, tous les acteurs impliqués ont l'occasion de questionner les éléments-clés de leur projet en se focalisant sur les inégalités sociales :

- les objectifs du projet, les changements attendus vers moins d'inégalités et les déterminants sur lesquels agir pour obtenir ce changement ;
- les caractéristiques des personnes concernées par le projet ;
- les caractéristiques, positives et négatives, du territoire, du milieu de vie couvert par le projet ;
- les actions à mener, selon les caractéristiques des populations concernées ; avec une attention pour la recherche d'efficacité, la participation des populations et la mise en place de partenariats : qui d'autre peut agir ? Quels sont les partenaires identifiés ? Dans quels secteurs travaillent-ils ? Quels sont leurs objectifs et leurs moyens d'action ? Quel est leur intérêt à agir ? Quel sera leur rôle et leur implication concrète dans l'action ?
- les résultats à vérifier.



# Témoignages

## La Lentille, ce qu'ils en disent...

« C'est un outil très clairement construit, attrayant et utile. Il permet, notamment, de faire le point régulièrement, d'établir un état des lieux du projet en cours. Il me permet de vérifier si je n'ai pas oublié une étape dans le déroulement du projet. La Lentille est donc indispensable à certains moments-clés ou lorsqu'on rencontre une difficulté. Mon seul regret : qu'elle ne soit pas interactive... »

**Florence Roger**

Coordinatrice de la Régie des Quartiers  
de Chaudfontaine-Vaux-sous-Chèvremont

« La Lentille est un outil-ressource pour l'écriture et la mise en œuvre des projets. Je l'ai surtout utilisée pour la qualité des données, le lien qu'elle permet d'établir entre la situation socio-économique et l'état de santé. Le point 'Évaluation' nous permet d'évaluer qualitativement nos projets. Sur le site [www.inegalitesdesante.be](http://www.inegalitesdesante.be), la Lentille est facilement consultable. Tout y apparaît de façon claire et intelligente... »

**Isabelle Duriau**

Chef de projet du Plan de Cohésion sociale de Waremme

« Nous utilisons la Lentille plutôt en fin de parcours, pour faire une évaluation du projet avec nos partenaires. Personnellement, j'ai surtout consulté le glossaire et les documents papier plutôt qu'en ligne. »

**Christel Nyssen**

Médiatrice sociale à la Régie des Quartiers de Verviers /  
Service d'activités citoyennes d'Ensival

# Fondation Roi Baudouin

## Agir ensemble pour une société meilleure

[www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)

La Fondation Roi Baudouin est une fondation indépendante et pluraliste au service de la société. Nous voulons contribuer de manière durable à davantage de justice, de démocratie et de respect de la diversité. La Fondation a été créée en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du Roi Baudouin. Pour avoir plus d'impact, nous combinons différentes méthodes de travail. Chaque année, la Fondation soutient quelque 1.500 projets et citoyens qui s'engagent pour une société meilleure. Nous organisons des débats sur d'importants thèmes sociétaux, nous partageons des connaissances et des résultats d'études dans des publications (gratuites) et nous stimulons la philanthropie. Nous travaillons en partenariat avec des ONG, des centres de recherche, des entreprises et d'autres fondations. Et nous accomplissons des missions à la demande des autorités.

En 2011, la Fondation Roi Baudouin a travaillé avec un budget de départ de 30 millions d'euros. À notre capital propre et à l'importante dotation de la Loterie Nationale viennent s'ajouter des Fonds de particuliers, d'associations et d'entreprises. La Fondation Roi Baudouin reçoit aussi des dons et des legs.

Le conseil d'administration de la Fondation Roi Baudouin définit les lignes de force et mène une politique transparente. Pour concrétiser celle-ci, il fait appel à 75 collaborateurs. La Fondation opère depuis Bruxelles, mais elle est active aux niveaux belge, européen et international. En Belgique, la Fondation gère des projets locaux, régionaux et fédéraux.

Vous trouverez davantage d'informations au sujet de nos projets, de nos manifestations et de nos publications sur [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be).

Une lettre d'information électronique vous tient au courant. Vous pouvez adresser vos questions à [info@kbs-frb.be](mailto:info@kbs-frb.be) ou au 070-233 728. Suivez-nous sur Facebook | Twitter | YouTube.

**Fondation Roi Baudouin,**  
rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles  
tél. 02-511 18 40, fax 02-511 52 21

Les dons de 40 euros ou plus versés sur notre compte  
IBAN: BE10 0000 0000 0404 – BIC: BPOTBEB1  
sont fiscalement déductibles.

 Fondation  
Roi Baudouin  
*Agir ensemble pour une société meilleure*

